

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET
Administration, Impression et Annonces, Tél. 10.47
35, Rue Fontenelle, 35
Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

Le Petit Havre

RÉDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone: 14.90
Secrétaire Général: TH. VALLÉE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces judiciaires et légales

ABONNEMENTS

Table with columns: Abonnement, Trois Mois, Six Mois, Un An. Rows include: Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme, Autres Départements, Union Postale.

EN AVANT !

La bataille du Nord bat son plein ; les détails nous manquent encore pour que nous puissions en suivre les péripéties, mais nous en savons déjà assez pour pousser un vigoureux cri d'espoir !
Les progrès de nos troupes sur la ligne de l'Aisne, si réels qu'ils soient, n'étaient pas très visibles sur la carte et c'est ce qui mettait à l'épreuve notre patience lorsque l'action principale se maintenait de ce côté-là ; mais dans la bataille du Nord il n'en va pas de même ; il suffit d'ouvrir les yeux pour voir que les alliés avancent chaque jour et le mouvement s'est précipité de la manière la plus encourageante en ces dernières journées.

LA GUERRE

Sommaire des principaux faits relatifs à la Guerre

SUR LA FRONTIÈRE NORD-EST
19 Octobre. — A notre aile gauche, progrès accentués vers Lille. Combats acharnés à La Bassée, Ablain-Saint-Nazaire. L'ennemi est repoussé à Chaulnes.

EN BELGIQUE
19 Octobre. — Entre Nieuport et Dixmude, les Allemands sont repoussés par les Belges efficacement aidés par l'escadre britannique.

EN POLOGNE
19 Octobre. — Au cours de la grande bataille qui se livre autour de Varsovie, les Allemands ont été repoussés sur la Vistule.

EN AUTRICHE-HONGRIE
19 Octobre. — En Galicie, combats acharnés. Les attaques autrichiennes échouent autour de Przemysl et cette forteresse se trouve resserrée chaque jour davantage par les forces russes.

SUR MER
Une dépêche de Londres annonce que le 9 octobre, le navire australien Nussa a pris le navire auxiliaire allemand Comet.

Les Reconnaissances aériennes

Paris, 19 octobre.
Malgré la pluie, le bombardier et la grande dans les hautes sphères aériennes, nos avions survolèrent Paris et sa périphérie pendant toute la journée d'hier. Un avion allemand ayant été signalé de Compiègne se dirigeant sur Paris dut rebrousser chemin. Ces reconnaissances continuèrent sans arrêt.

L'AVANCE DANS LE NORD

Londres, 19 octobre.
Le Bureau de la presse commune que les alliés ont repoussé l'ennemi à plus de trente mille, dans la région du Nord.

LE QUARTIER GÉNÉRAL ALLEMAND

La Haye, 19 octobre.
Suivant la presse allemande le grand quartier général allemand était tout récemment à Mezières.

Comment traiter les Prisonniers allemands

Alger, 19 octobre.
Le Conseil général d'Alger a adopté un vœu demandant que les prisonniers allemands reçoivent en Algérie le même traitement qu'il est indiqué aux prisonniers français en Allemagne et qu'ils soient employés aux travaux publics dans l'extrême sud de la colonie.

CHUTE D'UN AVION ALLEMAND

Amsterdam, 19 octobre.
Un avion allemand provenant de Doebnitz, est tombé le 16, près de Rattenow. Le pilote a été tué ; l'observateur a été grièvement blessé.

L'Autriche rappelle ses troupes du siège d'Anvers

Amsterdam, 18 octobre.
Huit mille soldats autrichiens, qui participent au siège d'Anvers, sont arrivés à Aix-la-Chapelle.
Selon la Nieuwe Rotterdamse Courant, ils sont envoyés à Cracovie.

La Police anglaise veille

Londres, 18 octobre.
Les journaux annoncent que la police a fait une descente à Wargrave, dans la grande banlieue de Londres, chez le professeur Schuster, où il a saisi un appareil de télégraphie sans fil susceptible de communiquer avec Berlin.
Le professeur Schuster est le frère de sir Félix Schuster, baronnet, haut personnage financier de la Cité de Londres.

Communiqué officiel Russe

Pétrograd, 19 octobre.
Nous avons remporté des succès partiels au cours des combats très acharnés qui ont été livrés dans la région de Varsovie et au Sud de Przemysl.

Les Combats en Galicie

Pétrograd, 19 octobre.
Les combats en Galicie se déroulent sans interruption le long de la rivière San où toutes les tentatives autrichiennes pour passer la rivière ont échoué pitoyablement. Après chaque tentative, le San charrie vers la Vistule des milliers de cadavres.
L'état-major allemand dirige tous les combats en Galicie ainsi que la défense de Przemysl où la lutte est toujours aussi acharnée sur la forteresse est abondamment approvisionnée de munitions et se défend énergiquement. Cependant, les Russes serrent lentement mais sûrement le cercle de fer et étoufferont la forteresse.

Communiqués du Gouvernement (19 OCTOBRE)

Paris, 15 heures, reçu à 18 heures.

En Belgique

L'artillerie lourde ennemie a canonné sans résultat le front Vadsloo (ce dernier point à l'Est de Dixmude).
Les forces alliées et notamment l'armée belge ont, non seulement repoussé de nouvelles attaques ennemies, mais se sont avancées jusqu'à Roulers.

A notre aile gauche

Entre la Lys et le canal de la Bassée, nous avons progressé dans la direction de Lille.
Des combats extrêmement opiniâtres se sont livrés sur le front La-Bassée, Ablain-Saint-Nazaire ; nous avançons maison par maison dans ces deux localités.

Au Nord et au Sud d'Arras, nos troupes se battent sans répit depuis plus de dix jours avec une persévérance et un entrain qui ne se sont à aucun moment démentis.

Dans la région de Chaulnes, nous avons rejeté une forte contre-attaque ennemie et gagné quelque terrain.

Au Centre

Rien à signaler.

A notre aile droite

En Alsace, à l'Ouest de Colmar, nos avant-postes sont sur la ligne Bonhomme-Paris-Soultzeren ; plus au Sud, nous occupons toujours Thann.

Paris, 23 heures, reçu à 1 h. du matin.

En Belgique

Les attaques allemandes entre Nieuport et Dixmude ont été repoussées par l'armée belge efficacement aidée par l'escadre britannique.

A notre Aile Gauche

Entre Arras et Roye, nous avons fait de légers progrès.
Sur plusieurs points, les troupes françaises sont parvenues jusqu'au réseau de fil de fer de défense.

A Droite

Aux environs de Saint-Mihiel, nous avons gagné du terrain sur la rive droite de la Meuse.
Sur le reste du front, aucune nouvelle importante n'est parvenue.

Chronique Belge

Quels sont les Auteurs responsables de la Guerre ?

Les Allemands sont bien obligés de se poser la question de temps à autre tant la réprobation contre leur gouvernement se généralise à travers le monde et se fait vivement.
Le peuple ne leur vient pas de rechercher les responsabilités là où elles se trouvent, c'est-à-dire en Allemagne même. Là-dessus leur accord semble complet. Mais cet accord cesse dès qu'il se met à dénoncer ceux qui ont déshonoré l'Europe l'horrible calamité.

Pour la « Kolnische Zeitung », la grande coupable, c'est l'Angleterre. Dans un article de ce journal cité par le « Times » du 1er septembre, il est dit notamment :
« L'étendue du succès des troupes allemandes dans l'Ouest, a tout naturellement incité notre peuple à prendre un très grand intérêt à ce qui se passe de ce côté du théâtre de la guerre. C'est là que les anglais combattent et notre peuple qui a du respect pour ses adversaires français, est rempli de colère contre l'Angleterre qui aurait pu empêcher cette terrible guerre mondiale et qui n'a pas fait uniquement en raison d'un misérable sentiment d'egoïsme. »

Nous ne ferons pas à la grande et généreuse nation anglaise l'injure de la défendre contre l'imputation tautologue.
D'autres Allemands se sont chargés, du reste, de réduire celle-ci à sa juste valeur.
Dans une interview donnée au « New-York Times », le comte Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis, reproche à la Russie d'être la cause de la guerre. Ce grave diplomate proteste aussi contre « l'impression générale que l'Allemagne aurait violé la neutralité belge. Il ne dit pas encore que c'est la Belgique qui a violé la neutralité de l'Allemagne. Ce sera sans doute pour un prochain interview. »

D'autres Allemands sont du même avis. Le « Telegraph » du 26 août donne le compte rendu de certains articles de journaux allemands. Ceux-ci affirment que l'Allemagne ne désire pas « anéantir » la France, mais qu'elle doit opposer une barrière aux tentatives d'empirement de la Russie. Le « Welt am Montag » écrit :
« La lutte contre la France doit être continuée jusqu'au bout, mais dans un esprit juste. Nous n'avons pas affaire en France à des ennemis, nous avons affaire à un peuple qui a fait un grand pas vers la paix loyale et équitable pour être conclue. Pour des raisons militaires nous devons vaincre la France et même l'écraser mais, lo-que nous l'aurons vaincue, nous ne voulons pas l'anéantir. Ce peuple civilisé conserve, même après la guerre, le droit d'exister ». C'est pour nous que nous repoussons avec énergie les projets fantaisistes qui prévoient déjà un démembrement de la France. C'est la tsarisme qu'il faut anéantir et nous voulons conserver la France. Nous voulons vaincre la France de telle sorte qu'après la guerre il soit possible de conclure avec elle une paix qui permette de créer avec la France une communauté civilisatrice, de même qu'en 1866 Bismarck songea déjà à conclure une alliance avec l'Autriche. »

Les Tchèques voudront bien encore reconnaître à la France le droit d'exister, mais auparavant, ils veulent l'écraser.
La magnanimité du Kaiser n'est pas celle d'Auguste. Autres temps, autres mœurs.
Ce que l'on déteste de plus clair dans toutes ces contradictions, c'est le désir de l'Allemagne de diviser les alliés pour en avoir plus facilement raison.
Le piège est grossier. Personne ne s'y laissera prendre.

Avis aux Belges

On nous prie d'insérer l'appel suivant :
« Chers Compatriotes,
« Si beaucoup d'entre vous se trouvent bien isolés dans la grande ville de Havre, c'est que vous oubliez que « l'Union fait la Force ». Et cependant, depuis 1830, jamais la nécessité de pratiquer notre belle devise ne s'est aussi impérieusement imposée ; car, même pour ceux qui ont eu la chance de trouver une installation suffisante, la même et grave question se pose pour beaucoup de temps en avons nous ? Si nous voulons ménager nos ressources, groupons nous de suite ; pour être plus fort unissons nous.
« Nous pourrions ainsi nous entraîner, profiter des conseils des uns, de l'expérience des autres ; nous pourrions avoir, en outre, au cours de nos petites réunions, l'illusion d'être encore dans notre chère petite Patrie.
« Un beau local confortable et bien aménagé, a été mis gracieusement à notre disposition au café Guillaume-Tell, 1er étage. (Entrée n° 100, boulevard de Strasbourg). Tous les soirs, de 5 h. 1/2 à 8 heures, nous pourrions nous y rencontrer.
« Je compte sur le concours de tous pour le succès de notre petite colonie.
« Ch. VINCENT ».

Les Flottes sous-marines

Si les sous-marins sont appelés, comme on le croit, à jouer un rôle décisif dans la guerre navale, les alliés ont, à ce point de vue, une énorme prépondérance.
La force des nations en conflit s'établit ainsi d'après les dernières statistiques allemandes :

Table comparing submarine forces of Germany, Austria, and Allies. Columns: Allemagne, Autriche, Alliés. Rows: Sous-Marins prêts pour la mer, En construction.

Le Ravitaillement de la Flotte Allemande

Barcelona, 19 octobre.
On mande de Gibraltar au journal Publicidad que les autorités anglaises font surveiller de nombreux navires allemands, qui, dès avant la guerre, avaient été envoyés dans les ports neutres avec des vivres et du charbon, afin de ravitailler les paquebots allemands transformés en croiseurs auxiliaires.

Prise d'un Navire allemand

Londres, 19 octobre (officiel).
Le 9 octobre, le navire australien Nussa partit à la recherche du navire auxiliaire allemand Comet, au large de la Nouvelle-Guinée.
Le Comet fut capturé peu après avec toute l'installation de télégraphie sans fil. Le capitaine, quatre officiers et cinquante-deux hommes ont été arrêtés.
Le Comet est maintenant affecté au service de la marine australienne.

L'Angleterre lutte pour son existence

Bordeaux, 19 octobre.
La France du Sud-Ouest a interviewé M. Thomas Barclay, qui a déclaré que la guerre avait été voulu par l'Allemagne.
Elle est devenue pour l'Angleterre une question de vie ou de mort et la lutte se poursuit pour l'existence même de l'empire britannique.
Tout Anglais a compris cela d'un bout du monde à l'autre. Aussi toutes les danses ont cessé pour faire place au seul souci de sauver l'empire.

Les Autrichiens emploient des balles explosives

Lauzanne, 19 octobre.
La Gazette de Lauzanne publie un document probant et détaillé, établissant que les autrichiens emploient des balles explosives contre les Serbes.
Ils ne remettent ces balles qu'aux bons tireurs seulement.

Les Serbes repoussent toutes les Attaques

Nisch, 19 octobre.
Les Autrichiens ont renouvelé leur attaque contre le mont Gatchevo mais ils furent repoussés sur un espace de un kilomètre, laissant 800 cadavres sur le champ de bataille.
Les nombreuses attaques autrichiennes sur la Drina et la Sava ont échoué. L'attaque serbe sur la Drina a complètement réussi.

Les Obsèques de M. de San Giuliano

Catane, 19 octobre.
Le cercueil de M. de San Giuliano a été reçu en gare par les autorités de la ville, le corps consulaire et les représentants des villes de Sicile.
Le cortège imposant auquel ont pris part les consuls de la ville, s'est développé entre deux haies de troupes.
Des fleurs étaient jetées des fenêtres sur le cercueil.
Les obsèques seront célébrées demain.

G. d'Annunzio et les Volontaires Italiens

Nîmes, 19 octobre.
Gabriel d'Annunzio a écrit à un de ses amis actuellement enrôlé parmi les volontaires garibaldiens à Nîmes qu'il se disposait à prendre place lui-même dans le corps de volontaires pour partir sur le front de bataille.

Des obus allemands tombent en Suisse

Rome, 18 octobre.
Le Corriere della Sera publie une dépêche de son correspondant de Bâle au sujet de laquelle, au cours d'un combat livré en Alsace, six obus seraient tombés en Suisse. Ces obus proviennent de l'artillerie allemande. C'est pur prodige si des soldats suisses n'ont pas été atteints.
Le général Wille, général en chef de l'armée helvétique, et son état-major ont procédé à une enquête.
Bessèze, 19 octobre.
Les projectiles tombés en territoire suisse, lors du combat qui a eu lieu la semaine dernière dans la région de Seltis et de Nierchen, en Haute-Alsace, sont bien des obus allemands.
Une fusée ramassée porte les indications suivantes : S-H-289 Dopp-Z-96 N/A.

LES ALLEMANDS EN BELGQUE

Amsterdam, 19 octobre.
Le Tei graaf publie une dépêche suivant laquelle 3.000 Allemands auraient occupé Blankenberghe, où ils auraient demandé une contribution de 125.000 francs, du foie et de l'avoine.
Les Allemands ont évacué Kortryk et Yperen.

LES ALLEMANDS A OSTENDE

Flushing, 18 octobre.
Un correspondant du Daily Mail, qui s'est rendu à Ostende et a traversé la frontière à cet endroit, dit que les troupes allemandes quittent Ostende, se dirigeant vers l'Est.
Cinq mille Allemands environ, sont logés dans les édifices publics d'Ostende.
Deux mille, qui étaient à Zeebrugge, sont partis.
Entre Heyst et Stuis, il ne semble y en avoir aucun.
Les tramways fonctionnent entre Ostende et Knokke.
Les Allemands sont logés chez l'habitant. A Brugis, ils se conduisent bien, mais à Middelburg, ils ont fait des dégâts considérables.

Mort du Général Julio Roca

Madrid, 19 octobre.
Le général Julio Roca, ex-président de la République Argentine, est décédé.

